

Samedi 22 janvier 2022, Site Tanneurs, Amphi EXT01.

UNIVERSITE DE TOURS, 3 RUE DES TANNEURS.

« EXIL, ERRANCE, MIGRATION : ENJEUX ET ETHIQUE DU RECIT DE VIE »

Avec : Gwenaël Boudjadi (Université de Tours), Hervé Breton (Université de Tours), Pierre Chambon (Université de Nantes), Cécile Goï (Université de Tours), Geneviève Guétemme (Université d'Orléans), Anne-Laurence Halford (Université de Tours), Marion Martinez (Université de Tours), Malou Mestrinaro (Université d'Orléans), Sophie Northam (Université Paris II Panthéon-Assas), Leticia Renault (Université de Coimbra, Portugal).

Matinée : 09H00 – 12H30

Hervé Breton (MCF HDR, Université de Tours, EA7505-EES, France).

Ouverture et présentation de la journée.

L'expérience de l'exil procède d'un type de voyage qui conjugue l'éloignement du chez-soi avec le deuil du retour possible. Celle de l'errance relève du déplacement marqué par le régime de la perte. Fuir, partir et migrer procède d'un mouvement qui conjugue le déplacement, l'éloignement et l'entrée dans un régime d'existence marqué par l'ailleurs radical, l'incertitude, l'extrême précarité, parfois la violence et la dépendance. Pouvoir narrer ce vécu constitue en soi une seconde épreuve. Cela suppose d'appréhender dans la durée les événements, pour les penser de manière à la fois tonale et longitudinale, chronologique et biographique. En fonction des contextes et des enjeux, les modes de composition du récit varient, selon que la visée est de documenter une situation en vue de l'obtention de droits, de comprendre la nature des épreuves traversées, de témoigner des conditions et des expériences de migration.

Cécile Goï (PR, Université de Tours, EA7505-EES, France)

Accompagner l'exil : identité et récit de soi en situation de migration

Lors de l'épreuve de l'exil, et plus encore dans le contexte d'une demande d'asile, les dynamiques identitaires et le récit de soi pour soi sont bouleversés. Lors de la demande d'asile comme dans certaines situations sociales ou professionnelles, le récit doit souvent faire la preuve de l'épreuve traversée par la personne, entre injonction biographique à dire parfois l'indicible et tentative de maintien de la cohérence de soi. Dans la poursuite du parcours biographique en situation d'immigration, l'articulation entre identité et altérité se complexifie, dans la tension entre les représentations de soi et des autres et représentations des autres sur soi, dans un équilibre parfois difficile entre assignation identitaire d'une part et indifférence aux différences d'autre part.

Anne-Laurence Halford (Doctorante, Université de Tours, EA7505, France).

Fixité de l'exil et mobilités narratives

L'exil, corollaire de la violence, s'impose au sujet qui en fait l'épreuve comme une déchirure dans la trame spatio-temporelle. Parce qu'il est associé à un point de non-retour, l'exil peut se remémorer sous la forme d'une fixité où les strates du vécu arriment et contiennent la douleur de la perte. La narration biographique, telle que pratiquée dans un accompagnement dialogique, ouvre des espaces de mobilité depuis lesquels dire l'expérience exilique se configure par une succession de déplacements, dynamique réunificatrice des aperceptions de soi pré et post-exil.

Sophie Northam (DU Histoire de vie et formation. Université de Tours - DU Droit de l'asile. Accueil et protection des étrangers persécutés. Université Paris II Panthéon-Assas).

Le récit de soi sous contrainte. Quels repères et enjeux du recueil de la parole d'un récit d'exil ?

Pour comprendre le récit de soi sous contrainte lors de la procédure d'une demande d'asile, des pratiques et des parcours de vie de personnes exilées sont observables. Quels enjeux interviennent au regard des politiques migratoires et de la Commission européenne, dans un contexte de durcissement des lois ? Comment appréhender la problématisation du recueil d'une parole contrainte au sein d'un cadre institutionnel ou associatif ? En quoi l'accompagnement du récit d'exil intervient dans la reconstruction identitaire, mettant en jeu : vulnérabilité et responsabilité ?

12h00-12h30. Échanges avec les participants et synthèse de la matinée
Pierre Chambon et Hervé Breton

Samedi 22 janvier 2022, Site Tanneurs, Amphi EXT01.

UNIVERSITE DE TOURS, 3 RUE DES TANNEURS.

« EXIL, ERRANCE, MIGRATION : ENJEUX ET ETHIQUE DU RECIT DE VIE »

Avec : Gwenaël Boudjadi (Université de Tours), Hervé Breton (Université de Tours), Pierre Chambon (Université de Nantes), Cécile Goï (Université de Tours), Geneviève Guétemme (Université d'Orléans), Anne-Laurence Halford (Université de Tours), Marion Martinez (Université de Tours), Malou Mestrinaro (Université d'Orléans), Sophie Northam (Université Paris II Panthéon-Assas), Leticia Renault (Université de Coimbra, Portugal).

Après-midi : 14h00 – 17h30

Geneviève Guétemme (MCF, Université d'Orléans, laboratoire REMELICE (EA 4709) et **Sandrine Noé** (Apprentis d'Auteuil).

Parcours et détours alimentaires. Une autre façon de se raconter

Zied, Ali, Yely, Sam, Bilal et Noman sont des mineurs non accompagnés (MNA). Ce sont des migrants de moins de 18 ans, sans famille proche ni représentant légal dans le pays d'arrivée et pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Ils ont tous dû raconter leurs parcours migratoires à l'administration compétente chargée d'évaluer leur minorité. Mais ce récit, aux formes de contrôle, les a dépossédés de leur histoire. Pendant ces parcours longs et périlleux, la faim s'est fait ressentir bien des fois, et le « manger » pouvait même parfois représenter un danger. Quand ils racontent les repas préparés pendant leur périple, les détails sont nombreux. Et l'équipe qui les encadre a choisi de s'appuyer sur leur expérience pour recueillir et faire évoluer une parole difficile, lacunaire ou stéréotypée, générée par le contexte et les attentes des médias ou des éducateurs.

Malou Mestrinaro (Doctorante, Université d'Orléans, L. L. L, UMR 7270, France).

Le récit des mineurs non accompagnés : un exemple de parcours migratoire

Les mineurs non accompagnés (MNA) qui arrivent sur le territoire français ont un parcours migratoire complexe, caractérisé par des changements de repères fréquents. À travers un extrait tiré d'enregistrements réalisés dans un foyer d'accueil de MNA dans le cadre d'une thèse en sciences du langage, nous verrons un exemple de parcours d'un MNA afin de présenter les différentes facettes d'un tel voyage. L'accueil, le tissage des liens sociaux ou encore le rapport à la nourriture seront observés à travers le récit proposé. La compréhension et l'acquisition (ou le refus d'acquisition) de nouveaux codes, qu'ils soient linguistiques ou socioculturels seront interrogés pour tenter de comprendre l'ensemble des aspects qui peuvent être modifiés au cours de la migration, ainsi que les raisons de ces acceptations ou refus.

Marion Martinez (Doctorante, Université de Tours, EA7505-EES, France).

La biographisation en formation au Français Langue Étrangère auprès de MNA, enjeux émancipateurs et didactiques

L'enjeu est double pour les MNA qui arrivent sur le territoire national et qui entrent en formation linguistique : ils doivent apprendre le français « pour dire » et « pour se dire ». L'enseignement-apprentissage de la langue de communication auprès d'apprenants en situation de migration a pour but de briser les stéréotypes dans le droit à énoncer sa parole, pour entrer en interaction avec les autres, en résonance avec le monde. Nous proposons de nous interroger sur la part de la narration du vécu dans l'accueil des MNA et leur formation linguistique.

16h00-17h30. Échanges avec les participants et synthèse de la journée

Gwenaël Boudjadi, Hervé Breton et Cécile Goï